nous soubsignés commissaires només par l'academie Royale de chirurgie, avons examiné avec attention un Recueil d'observations envoyé par Mr Le grand conseillier premier chirurgien de S.A.R. Mgr Le prince charles de Loraine &c

La premiere de ces observations est au sujet d'une inflammation violente, qui occupoit toute la partie anterieure de l'avant bras, jusqu'à la main d'un enfant agé de 7 a 8 ans — occasionnée par la presence et la piqure d'une aiguille que l'on trouva après l'ouverture d'un abcès considerable qui succeda à l'inflammation; ce fait n'offre rien d'extraordinaire, on doit neantmoins louer la bonne pratique qu'a suivi monsieur Le grand pendant le cours de la cure qui fut heureusement terminée par la guerison de l'enfant.

2e observation

Cette deuxieme fait l'histoire d'un coup de feu, que receut un houssard sur la partie anterieure superieure et moyenne du bras droit, qui lui fracassa l'humerus, monsieur le grand se comporta en chirurgien experimenté en faisant les dilatations tres necessaires dans les coups d'armes a feu, il tira plusieurs esquilles et pansa ensuitte metodiquement le blessé, mais malgré ces soins le malade perit au bout de huit jours, ce chirurgien n'ayant point vu de sortie a la bale crut qu'elle avoit glissé dans la poitrine d'autant plus que le blessé se plaignit, quelques jours avant sa mort, des douleurs qu'il sentoit dans cette partie en effet l'ouverture du cadavre confirma ce que l'auteur avoit pensé à ce sujet, puisqu'il trouva la bale sur le diaphragme

3846
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 47 n°72 1(1A)

ces effets bizards des coups de feu ne sont que trop frequans
on peut en tirer la raison de la situation ou etoit le soldat
lorsquil recut le coup, et de la resistance que fit l'os du bras
a la bale

3me obs.

dans la 3me observation est raportte on y lit l'exposé d'un coup de
feu que reçut un houssard a la partie laterale et posterieure
de la poitrine a trois travers de doigts de l'angle inferieur de
l'omoplate droitte dont la sortie étoit a six travers de doigts
vers la partie anterieure plus bas que l'entrée vis a vis le
cartilage de la 2me fausse coste en comptant de haut en bas.
la bale ne passa que sous les muscles sans penetrer dans la
poitrine; malgré les pansemens methodiques le blessé
mourut le 9e jour. l'autheur raporte que pendant le cours
du traitement le malade n'eut ny fievre ny signe d'epanchement
ny aucun simptome qui marquat la lesion des parties interieures
de cette capacité, cependant sur le grand surpris d'une mort
a laquelle il ne devoit pas naturellement s'attendre, se
determina a faire l'ouverture du cadavre ou il trouva que
le lobe du poulmon du cotté blessé étoit entierement detruit
et dont la fonte avoit occationné un epanchement considerable
des serosités sanguinolantes, la pleure étoit gangrenée, le foye
squirrheux, il y avoit un abcés dans sa substance, l'estomac étoit
tres petit, l'auteur jugea par la composition des blessures du tronc
que la commotion pouvoit être la cause de ce phenomene,
pour nous sans rejetter le sentiment de ce praticien

nous pensons que le Blessé Etoit anterieurement portevoire puisque Mr Le grand nous dit n'auoir apperceu aucun Simptome dinflamation qui avroint deu preceder et accompagner un tel delabrement.

4me. obs.

dans cette observation il est dit qu'un soldat assailli par d'autres Recu trois coups de sabre dont le plus considerable Etoit a la partie moyenne et Laterale gauche du coronal, qui Setendoit obliquement vers le parietal du meme côté de la longueur de trois poulces Lequel penetroit dans la Substance corticale du cerveau, Le premier chirurgien, dit Lauteur des observations, qui pensa le Blessé nayant point Reconnu Les consequentes de cette Blessure fit des point de Suture. et ne Seigna qu'une fois le malade, mais Mr Le grand ayant Eté appellé deux jours apres et Setant apperceu par les accidens qui paroissoint, de la grandeur du mal, fit en bon chirurgien ce quil convenoit dans une playe de cette nature cest a dire il fit Seigner plusieurs fois le malade tant du Bras, de la gorge que du pied. appliqua meme Le trepan, mais Sans Succes, car le malade perit le treitieme jour de Sa Blessure, par L'ouverture du crane on trouva une playe penetrante La Substance corticale du cerveau, qui avoit trois a quatre lignes de profondeur Sur deux a travers de doigts de Longeur. La dure mere avoit Eté considerablement inflamée et menalée de gangrene

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 47
n° 72
(1B)

soiravoir

l'extrait de cette observation combien il est important du chirurgien pour le bien des blessés, detre sorveillent dans tous les cas, et surtout lorsquil sagit des playes de testes, car nous pouvons dire a la louange de M^r Legrand quil seut ... malheureux pour le blessé de ce quil ne seut pas soumis a ses soins dans les premiers instants de sa blessure.

5^e

Dans la 5^e observation lauteur sexplique ainsi. au commancement de decembre 1745 Mr le marquis de... tomba sur la glace et resta etendu sur la place sans connoissance sentiment ny mouvement, le sang sortoit par le nez et les oreilles, le premier chirurgien qui le vit, dit lauteur reconnut un enfoncement considerable ou depression semblable a celle dun pot detain enfoncé a la partie laterale droitte du coronale, le vomissement survint un moment apres, on seigna le blessé, on lui fit prendre des spiritueux qui le firent revenir de sa syncope, le sang cessa de couler par le nez et par les oreilles, on applique pendant six jours, sur la blessure des remedes spiritueux, temps auquel monsieur le grand fut appellé, qui trouva le blessé dans un delire affreux et dans un si triste etat, quil crut quil navoit pas une heure a vivre, cependant il fit seigner le blessé du bras de la gorge et du pied, et fit employer tous les remedes convenables pour detendre, jusquau bain dans le quel il fit mettre le blessé: ce chirurgien dans lopinion quune partie du coronal etoit enfoncée resolut dappliquer le trepane, afin de relever les pieces enfoncées

mais n'ayant pas les instruments et n'en trouvant pas sur lieu venut l'operation, et s'en tint aux seignées et au regime moyens qui furent ordonnés et administrés si apropos que le blessé n'eut pas besoin d'autre operation, puisqu'au bout de vingt jours de sa blessure il fut en état de monter à chevale, et n'a jamais ressenti depuis la moindre incommodité, quoique l'enfoncement de l'auteur existat encore.

par la rapidité et le succes d'une guerison nous pourions revoquer en doutte l'existance de l'enfoncement du coronale, et renvoyer à l'effet de la seule commotion tous les accidens cy dessus — si mr le grand ne disoit pas que cet enfoncement a existé apres la guerison du blessé

l'extrait de cette observation fait connoistre, que si le premier chirurgien qui eut soin du blessé, eusse fait les saignées en plus grand nombre dans les premiers jours, mr le grand n'auroit pas eté dans le cas veu la grandeur des accidens, que des frequantes saignées auroint appaisé, de proposer une operation qui auroit été inutille comme les suittes l'ont fait connoistre

6me. obs.

cette observation est au sujet de deux coups d'épées dont l'un avoit été porté a la cuisse. et l'autre a la partie anterieure et laterale du bas ventre penetrant dans cette capacité, dont le blessé mourut une heure apres

~~mr le grand voulant s'asseurer~~

monsieur Le grand fit Louvertore du Bas ventre ou il trouva

un vers vivant Long de dix a douze poulles Etendu Sur Lépiploon.

Lobservateur affin de Sassurer Si le vers Etoit Sorti du canal

intestinal tira tous les intestins hors du ventre et dans Lequel

il y avoit un Epanchement considerable de Sang. provenant

de Larteres ombelgente qui avoit Eté overte par Lepée

qui avoit penetré jusques dans Le foye. ensuite il soufflat

et gonfla Le canal intestinal pour Sassurer Sil n'y avoit

point douvertore par ou Le vers avoit peu Sortir et n'en

trouva aucune puisque Les intestins resterent gonflés dans toute

leur Etendüe. doù il presuma que le vers avoit pris naissance

hors du canal intestinal. Si L'on considere quil nait ou quil

peut naitre des vers dans les differentes cavités de notre corpss

nous penserons avec Lauteur que Si le vers n'a pas pris naissance

dans Lendroit ou il La trouvé il a peu du moins y prendre Son

accroissement. 7me ob

Cette derniere observation est au Sujet d'une chute considerable

Sur Locipital a Linstant de Laquelle il Survint toutes

accidens Les plus decisif. d'une grande commotion. mr Le

grand qui feut apelé en passant et qui prevoyoit en homme

connoisseur Le dangeur prochain et imminant ou Etoit Le blessé

conseilla de Le Seigner amplement de quatre heures en quatre

heures. et Les autres moyens convenables en pareil cas. mais

les avis Salutaires ne furent Suivis qu'en tres petite portie

puisque notre observateur dit que 12 heure apres quil
Revint voir le blessé il trouva que nayant été Reseigné
quine fois tous les accidens persistoint. alors il Reitera
avec instance son avis pour les seignées frequentes, et
partit ensuite pour chez luy ou peu de jours apres un chirurgien
de Bruxelles vint luy faire le Report de l'état actuel
du blessé avec une Relation de ce quon avoit fait ce qui
consistoit en trois seignées neanmoins le malade etoit
un peu moins mal. ayant un peu de connoissance de
temps en temps. l'observateur persistant toujours dans
le sentiment que la commotion étoit seule la cause
de tous les accidens conseilla de nouveau les seignées
du bras, de la gorge, et du pied, et cria fort contre un
medecin qui s'étoit opposé aux frequentes seignées.
enfin sur cet avis plusieurs fois Repeté on seigna cinq
fois le blessé dans l'espace de quinze jours ce qui étoit
peu conforme a la façon de penser de Mr. Le grand
neanmoins la connoissance Revint au blessé et la
fievre se calma. il luy Resta cependant une pesanteur
de teste insuportable ~~son appetit~~ nayant ny gout ny
appetit. aussi huit jours apres 25me. de la chute le
malade tomba dans un assoupissement letargique.
et il ne fut tiré de ce malheur état que par les
seignées toujours conseillées par notre observateur.
nous pouvons dire a la louange de Mr. Le grand que
si on eut scrupuleusement et au temps indiqués

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Ses amis Le Blessé n'avoit pas été cinq mois a se Retablir,
n'y sujet pendant six mois après sa chute a des Bourdonems
d'oreilles qui olligerent le praticien de faire Resaigner le
malade de la gorge et du pied. et de luy faire observer pendant
quelques temps de Regime de vivre dont le malade s'est très
bien trouvé puisqu'il jouit d'une parfaite santé.
tout considéré nous Estimons que l'accademie peut faire usage
par Extrait des observations cy dessus Rapportées. et d'engager l'auteur
de nous faire part des faits Remarquables qu'il observera
dans le cours de sa pratique.

Ginti Sleyz

~~le 11 aout~~
a paris le 11 aout 1740